

filets. Instruction significative qui doit nous inspirer courage et persévérance ; car si nos efforts sont infructueux, bornons-nous à rentrer en nous-mêmes, afin de réparer nos forces, de corriger nos défauts, de purifier nos intentions et notre conscience ; et c'est ainsi que nous nous mettrons en état de travailler avec plus de succès, quand le temps sera venu, à la pêche des âmes.

Sommes-nous fidèles à notre examen de chaque jour ? Travaillons-nous sérieusement à corriger ce qu'il y a de défectueux en nous ? Veillons sur nous mêmes et ne négligeons pas le soin de nos filets.

LA FETE DU SACRÉ-CŒUR DE JESUS

L'objet de la fête du Sacré-Cœur, c'est le cœur même de Jésus, son cœur matériel considéré comme une des parties les plus importantes et les plus nobles de son être humain, son cœur profondément uni à la divinité trois fois sainte. Mais, c'est aussi, c'est surtout l'immense charité dont ce cœur est le siège et le symbole.

Cette charité, elle éclata dans les larmes de Jésus à Bethléem, dans la pauvreté et l'obéissance de Nazareth, dans les humiliations et les tortures tout le long de la Voie Douloureuse, dans l'agonie enfin et les angoisses du Calvaire.

Oui, du haut de la croix, par la large blessure ouverte dans le côté de Jésus, cette charité immense et divine rayonna de toutes parts sur l'univers. Et dès lors, l'attrait du cœur de Jésus se fit sentir à la multitude des vierges, des martyrs, des confesseurs et des solitaires. « Cum exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum. »

Mais avec les années, la ferveur se refroidit. D'autre part, à chaque défaillance nouvelle, Notre-Seigneur Jésus-Christ, toujours vigilant à ressaisir les âmes qui lui échappent, oppose de nouvelles et touchantes manifestations de son amour.

Ainsi, déjà au treizième siècle, le mystère de miséricorde et de sanctification que le Sauveur devait faire éclater plus tard dans les splendides apparitions de Paray-le-Monial, il le révélait en partie à la célèbre abbesse bénédictine sainte Gertrude, surnommée, à cause de ses écrits, l'évangéliste intime du Sacré-Cœur de Jésus. Et puis, à l'époque de la Renaissance, Berengér, Luther, Calvin, par des doutes habilement soulevés et par de froides né-